

OLIVIA GRANDVILLE – BIOGRAPHIE

Née en 1964, Olivia Grandville reçoit une formation classique à l'École de danse de l'Opéra de Paris et intègre en 1981 le corps de ballet où elle obtient le grade de sujet dès 1983. Entre 1983 et 1988, elle a l'opportunité de traverser, outre le répertoire classique, des œuvres de Balanchine, Limon, Cunningham, de participer aux créations de Alvin Ailey, Karole Armitage, Maguy Marin, Dominique Bagouet, Bob Wilson (...).

En 1988, elle choisit de démissionner pour se consacrer à la danse contemporaine. Après une création avec J.F Duroure, elle rejoint **la compagnie Bagouet** en 1989 et participe à toutes les pièces jusqu'en 1992. C'est là qu'elle commence à mener ses propres projets auxquels elle se consacrera totalement à la mort du chorégraphe. Elle est membre fondateur de l'association Les **Carnets Bagouet**, et participera à cette aventure jusqu'en 2002, continuant à prendre en charge par la suite divers remontages, notamment ceux de *So Schnell* et *Jours Étranges* en 2007 pour le Ballet de Genève.

Impliquée également dans l'association des «**Signataires du 20 Août**», Olivia Grandville continue de développer son travail personnel pour lequel elle reçoit le prix **Nouveau talent de la SACD** en 1996. Elle coréalise également avec le metteur en scène Xavier Marchand diverses pièces, notamment *Le K de E* et *Beaucoup de colle* autour de l'œuvre de l'artiste et auteur Kurt Schwitters, et un projet au long cours autour de la culture arménienne, effectuant plusieurs voyages entre 1999 et 2002. Ce projet donnera naissance à deux créations *Sept miniatures pour Paradjanov* en coréalisation, et *Paris-Yerevan*.

À partir de 2004, *Comment Taire* inaugure une période de recherche menée avec l'Ircam, autour de la captation du geste dans un environnement de traitement de son. Ce travail se poursuivra avec *Octa 7* pour le jeune ballet de Lyon, puis *MySpace* en 2008 au Centre Pompidou.

En 2010, le Ballet national de Marseille lui passe commande d'une pièce sur pointes, *Ci-Giselle*. La même année, une autre commande du Festival d'Avignon, donne naissance à *Une semaine d'art en Avignon* dans le cadre des Sujets à Vif. *Le Cabaret discrèpant*, fruit d'un travail de recherche autour des partitions chorégraphiques lettristes, y sera présenté l'année suivante, en 2011. En 2012, *Cinq Ryoanji*, chorégraphie en dialogue avec les pièces éponymes de John Cage est créé en collaboration avec l'ensemble de musique contemporaine]H[iatus.

Entre 2013 et 2016, elle crée plusieurs pièces qui mettent en jeu un seul interprète : elle met en scène un texte de Grégoire Bouillier, *L'invité mystère*, dans le cadre du festival Actoral, crée en février 2014 *Le grand jeu* - solo "sous influence" en dialogue avec le cinéma de John Cassavetes et la figure de Gena Rowlands - puis, suite à une commande de Théâtre Ouvert, elle crée *Toute ressemblance ou similitude* d'après un texte d'Aurore Jacob. Dans le même temps, elle engage les projets plus volumineux que sont *Foules* - création pour une centaine d'amateurs - créé en 2015 et *Combat de Carnaval et Carême*, créé en janvier 2016 au Lieu Unique puis présenté notamment à la Biennale de la Danse de Lyon, dans le cadre du Focus danse, ainsi qu'aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint-Denis (2017).

Installée depuis 2011 à Nantes, en Pays de la Loire, elle est artiste associée au Lieu unique de 2017 à 2019. Elle engage sur cette période création de nouvelles pièces : *A l'Ouest*, créée au lieu unique en mai 2018 à partir d'un voyage de recherche en Amérique du Nord autour des danses Natives, *Argentine*, autour de sa rencontre avec l'artiste Françoise Sullivan ainsi qu'un film qui témoigne de ses rencontres et de son voyage *Traverser les grandes eaux*. Elle

y développe dans le même temps des pièces / dispositifs à danser telles que *Le Koréoké* (karaoké chorégraphique) puis *Le Dance-Park* (printemps 2019) un espace de création conçu avec Yves Godin pour le lieu unique invitant des équipes artistiques pendant trois mois. 2019 est également une année intense où, à l'invitation du Ballet de Lorraine, Olivia crée *Jour de colère* pour les 21 danseurs de l'ensemble et sur une musique de Julius Eastman réarrangée par Melaine Dalibert et Manuel Adnot. Elle mène parallèlement une recherche avec des structures d'enseignements supérieurs et professionnels (étudiants des universités de Poitiers, de Montpellier et *Camping* organisé par le CND à Paris et Lyon) autour de la jeunesse et des utopies en écho au 50^e anniversaire de Woodstock. A Poitiers, cette recherche aboutit à la création *Nous vaincrons les maléfices* pour le festival A Corps au Théâtre Auditorium de Poitiers.

Le renouvellement de l'association au lieu unique jusqu'en 2022 prolonge une complicité avec la scène nationale, de même qu'avec la Ménagerie de Verre qui accueille dans son festival *Etrange cargo* (avril 2020) une première étape de sa nouvelle création avec le comédien Laurent Poitrenaux et les musiciens Villeneuve et Morando : *L'Été frappe à nos portes* adaptée du texte d'Eric Vuillard *La Guerre des pauvres*.

Parallèlement à son travail de chorégraphe, elle est aussi enseignante, improvisatrice, et interprète, notamment auprès de Vincent Dupont (*Incantus* 2007) et Boris Charmatz (*Flipbook* 2008, *La levée des conflits* 2010, *20 danseurs pour le 20^{ème} siècle* 2012). Elle collabore régulièrement avec le Musée de la danse, récemment pour la mise en œuvre de *Roman Photo*, version pour amateurs de *Flip Book*, qu'elle a mis en scène en 2013 au TU de Nantes, et pour laquelle elle a été sollicitée à La TATE Modern de Londres (2014), puis à La Biennale de Venise (2014). Elle collabore en 2016 avec César Vayssié dans la performance *Coproud*, présentée à la Fondation Louis Vuitton dans le cadre de la FIAC puis à la Ménagerie de Verre.

OLIVIA GRANDVILLE – BIO (courte)

De formation classique, Olivia Grandville démissionne de l'Opéra de Paris pour intégrer la compagnie Bagouet en 1988. Depuis une vingtaine d'année elle développe ses propres projets, articulés pour beaucoup autour de la question du langage et du phrasé, qu'il soit musical, verbal ou chorégraphique.

En 2010, elle crée *Une semaine d'art en Avignon* avec Léone Nogarède et Catherine Legrand, dans le cadre des Sujets à Vif puis *Le Cabaret discrèpant*, fruit d'un travail de recherche autour des partitions chorégraphiques lettristes, présenté au festival d'Avignon en 2011 et dont la diffusion se poursuit après une soixantaine de représentations. Durant la saison 2013-2014, elle crée plusieurs formes solos à partir de matières textuelles ou filmiques : *L'invité mystère* ; *Le Grand Jeu* ; *Toute ressemblance ou similitude*. Elle renoue ensuite avec de plus grandes formes : *Foules* - création pour une centaine d'amateurs - est créée en 2015 et préfigure la pièce suivante, *Combat de Carnaval et Carême* pour 10 interprètes. Artiste associée au Lieu unique depuis 2017 et jusqu'en 2022, elle y crée *A l'Ouest* en mai 2018 à partir de son voyage de recherche au Canada et aux Etats-Unis sur les danses des Premières Nations. Dans les projets qui suivent s'affirment également la nature éclectique et expérimentale et réflexive de son travail ; c'est le cas dans *Le Koréoké* (karaoké chorégraphique ; 2018) et plus particulièrement dans *Le Dance-Park* (2019): théâtre

d'opération chorégraphique dans un espace conçu avec Yves Godin implanté au lieu unique pendant 4 mois.

Invitée par le Ballet de Lorraine elle crée *Jour de Colère* (2019) pour les 21 danseurs de l'ensemble ; elle mène dans le même temps une recherche sur les jeunesses et les utopies en écho aux 50 ans du festival Woodstock avec les étudiants de Montpellier, du CND et de la compagnie universitaire de Poitiers avec laquelle elle crée *Nous vaincrons les maléfices* au festival A Corps. Elle travaille actuellement à sa nouvelle création *L'Été frappe à nos portes*, à partir du roman *La Guerre des pauvres* d'Eric Vuillard, avec le comédien Laurent Poitrenaux et les musiciens Villeneuve et Morando présentée au festival Etrange Cargo de la Ménagerie de Verre (2020).

Par ailleurs interprète et improvisatrice, elle est régulièrement sollicitée pour la mise en œuvre ou la transmission de projets : récemment par Boris Charmatz (*Roman-Photo, Levée des conflits, 20 danseurs pour le 20ème siècle*), César Vayssié (*Coproud*)..